

de données PubMed et Cochrane Library de 1966 à 2010 avec les mots clés « multiple sclerosis », « self-care », « self-management ». Les essais cliniques et les études en langue anglaise, française, ainsi que les revues de la littérature et les recommandations pour la pratique sont analysés.

Résultats.– Les programmes publiés concernent la santé générale (7 études), la gestion de la fatigue (12 études) ou de la douleur (7 études). Le nombre d'études est beaucoup plus restreint pour la prévention des chutes (1 étude), la gestion de la douleur (7 études), les troubles cognitifs, de l'humeur et du comportement (3 études) et les troubles génito-sexuels (1 étude).

Conclusion.– L'ETP fait partie de la prise en charge de la SEP, notamment via la pratique d'une activité physique et la gestion de la fatigue. Il est également indispensable de valider le contenu des documents d'information et de développer des outils d'aide au bilan éducatif des patients SEP.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1129>

CO35-001-f

Caractéristiques de la fatigabilité à la marche dans la sclérose en plaques

E. Allart^{a,*}, A. Benoît^b, A. Thevenon^b, V. Tiffreau^b, O. Outteryck^c, H. Zephir^c, A. Lacour^c, P. Vermersch^c, A. Blanchard^b

^a Service de rééducation et convalescence neurologique, CHRU de Lille, Lille cedex, France

^b Service de MPR, CHRU de Lille, Lille cedex, France

^c Service de neurologie D, CHRU de Lille, Lille cedex, France

*Auteur correspondant.



Mots clés : Sclérose en plaques ; Marche ; Fatigabilité

Objectif.– Caractériser la fatigabilité à la marche chez les patients porteurs de sclérose en plaques (SEP).

Patients et méthode.– Soixante-seize patients (51,1 ± 11 ans ; EDSS médian = 5, min = 4 – max = 6,5) ont réalisé un test de marche de 25 pieds (T25FWT), un périmètre de marche sur 2 minutes (2MWT) et cinq passages enchaînés à vitesse maximale sur un tapis de marche GAITRITE (8 m).

Résultats.– Chez les patients avec un EDSS bas (4–5 ; n = 46), seul le 2MWT entraînait une fatigabilité (–0,12 m.s⁻¹, soit –11 % entre le premier et le dernier quart du test). Pour les EDSS plus élevés, la fatigabilité était identique en perte de vitesse absolue (–0,12 m.s⁻¹), mais significativement supérieure relativement à la vitesse initiale (–19 % ; p = 0,018). La distance parcourue en 2 minutes était significativement plus basse dans le groupe EDSS élevé (72 vs 117 m ; p < 0,001). Dans les deux groupes, la baisse de performance passait principalement par une diminution de la cadence de marche.

Discussion.– La fatigabilité absolue à la marche paraît, au moins sur des temps de marche courts à moyens, indépendante du niveau fonctionnel, ce qui est un argument pour travailler la vitesse et la cadence de marche chez les patients porteurs de SEP.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1130>

CO35-002-f

Effets de la fampridine sur les paramètres de marche, la fonction des membres supérieurs, la fatigue et la qualité de vie chez les patients atteints de sclérose en plaques

A. Benoît^{a,*}, A. Blanchard^a, V. Tiffreau^a, A. Thévenon^a, P. Vermersch^b, E. Allart^c

^a Service de MPR, hôpital Swynghedauw, CHRU de Lille, université Lille Nord de France, Lille, France

^b Service de neurologie D, hôpital Salengro, CHRU de Lille, université Lille Nord de France, Lille, France

^c Service de rééducation et convalescence neurologique, hôpital Swynghedauw, CHRU de Lille, université Lille Nord de France, Lille, France

*Auteur correspondant.



Mots clés : Sclérose en plaques ; Fampridine ; 4-aminopyridine ; Marche ;

Qualité de vie

Objectif.– Évaluer l'efficacité de la fampridine sur les paramètres de marche, de préhension, la fatigue et la qualité de vie (QdV) chez les patients atteints de sclérose en plaques (SEP).

Patients/Méthode.– Cent onze patients consécutifs éligibles à un traitement par fampridine ont été évalués avant, après 2 semaines de traitement (S2) et après 3 mois (M3) pour les répondeurs, qui amélioreraient d'au moins 15 % le test de 25 pieds (T25FW), le test de marche de 2 min (2MWT) ou la Multiple Sclerosis Walking Scale (MSWS). Par ailleurs, les paramètres spatio-temporels de marche (GAITRITE), la fatigue (EVA), les préhensions (9 chevilles) et la QdV (SF-12) ont été évalués.

Résultats.– Quatre-vingt-cinq patients (76,6 %) étaient répondeurs, améliorant le T25FW de 33,6 % à S2 (vs 4,8 % chez les non-répondeurs) et 31,8 % à M3, le 2MWT de 38,4 % (vs 8,5 %) et 35,6 % et la MSWS de 18 %. Les répondeurs avaient une amélioration de la fatigue (p < 0,01), des préhensions (p < 0,05) et de la QdV (p < 0,001).

Conclusion.– Chez les répondeurs, la fampridine améliore la marche mais aussi d'autres symptômes généraux et la QdV, et peut s'avérer une aide dans la prise en charge rééducative des patients porteurs de SEP.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1131>

CO35-004-f

Fatigue et sclérose en plaques : expérience d'un séminaire d'éducation thérapeutique

P. Gallien^{a,*}, A. Rouxel^a, I. Brunet^b, A. Larget^a, V. Deburghgraeve^b, B. Nicolas^a, N. Groupe^a

^a Pôle Saint-Helier, Rennes, France

^b Réseau SEP, France

*Auteur correspondant.



Mots clés : Sclérose en plaques ; Fatigue ; Éducation thérapeutique

Introduction.– La fatigue est un symptôme fréquent et invalidant dans la sclérose en plaques. L'objectif de ce travail est d'étudier l'impact d'un programme d'éducation thérapeutique sur la gestion de la fatigue et son retentissement sur la qualité de vie.

Méthodologie.– Séminaire d'une journée, divisé en plusieurs ateliers sur la thématique de la fatigue.

Évaluation à 3 mois de l'impact sur la qualité de vie.

Critères d'inclusion.– Sclérose en plaques évoluant depuis plus d'un an, de moins de 10 ans au maximum, personnes se plaignant d'une fatigue comme symptôme le plus invalidant avec un EDSS maximum de 3,5.

Résultats.– Seize patients ont bénéficié de ce programme, à 3 mois on note une baisse non significative du score de l'échelle EMIF, ainsi qu'une amélioration de la qualité de vie sur l'échelle SF36, avec un gain significatif sur l'item vitalité.

Discussion.– Ce travail souligne l'importance de la mise en place précoce d'un programme d'éducation thérapeutique orienté sur la fatigue et de manière plus générale sur le handicap. Les patients ont su mettre en place des stratégies d'adaptation au quotidien, leur permettant de limiter les conséquences de l'atteinte neurologique.

Conclusion.– L'éducation thérapeutique permet d'améliorer la qualité de vie des patients atteints de sclérose en plaques.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1132>

CO35-005-f

Effet du fampyra sur la spasticité et la fatigue dans la sclérose en plaques

C. Donzé^{*}, M.-A. Guyot, H. Khenioui, O. Agnani, P. Hauteceur

GHICL, Lomme, France

*Auteur correspondant.



Mots clés : Fampridine ; Sclérose en plaques ; Fatigue ; Spasticité